



**BLITZ!**  
**Numéro 21**  
**1er trimestre 2017**  
**www.web-bliz.net**

# EDITORIAL

Alan Vega nous a quittés le 16 juillet dernier, à l'âge de 78 ans. Le chanteur et plasticien new-yorkais avait formé, avec son compère Martin Rev, le groupe **Suicide**, précurseur de la musique électronique.

Vous l'aurez deviné, le dossier de ce numéro 21 est consacré à **Suicide**, cité comme une influence majeure par nombre d'artistes que nous apprécions. L'œuvre de cet étonnant duo méritait que nous vous la présentions.

BLITZ! s'est assigné, dès le début, la mission de défendre et illustrer les musiques confidentielles, du passé (années 70-80) ou contemporaines. Vous retrouverez donc dans ce numéro nos Telex, une interview et les chroniques d'albums.

Vous pouvez également accéder [ici](#) à l'émission du 19 janvier 2017, sur les ondes d'IDFM. Nous en profitons pour adresser nos chaleureux remerciements à l'équipe de la Fréquence Guasch.

Merci pour votre fidélité, et bon début d'année.

*Général Hiver*

# TELEX – BLITZ! numéro 21



Artiste toulousain, **Leny Müh** nous a annoncé la sortie de son premier EP 5 titres, intitulé « Quand le temps sera clément ».

Dès le premier morceau, « Sinématographique », nous avons apprécié la richesse des textes (les métaphores relatives au 7<sup>e</sup> art sont nombreuses), l'inventivité mélodique et la beauté du timbre de voix de Leny Müh. Il a su trouver un style raffiné, qui n'est pas sans rappeler celui de Marc Seberg ou Opéra Multi Steel.

Pour découvrir l'univers de Leny Müh :

<https://lenymuh.bandcamp.com/releases>



Restons en France, avec le label PTP Records, à l'occasion de la sortie, le 25 février, de l'EP d'un tout jeune groupe, **MAY DAY**.

Ce quatuor d'Annecy a enregistré les 4 titres dans le studio de PTP RECORDS, au cœur des montagnes savoyardes.

Nous avons particulièrement apprécié le morceau d'ouverture, « Trahison », qui fait la part belle aux guitares, et surtout « Un simple ami », plus tourmenté et à la mélodie très sombre. Les quatre titres bénéficient de textes soignés et la voix du chanteur est très agréable.

La pochette est réalisée par la graphiste préférée du label, Milena Nicic.

En savoir plus : <http://www.ptp-records.com/>



Le Mexique est une vraie pépinière de formations qui évoluent dans la sphère des musiques confidentielles. Les petits nouveaux qui ont frappé nos tympans fragiles s'appellent **Frío y Vacío** (en français, Froid et Vide), un duo formé par Sharon Lunch (basse et vocaux) et Angel Kauff (synthétiseurs, boîte à rythmes). Les lignes de basse efficaces sont assénées sans concession, et la voix, détachée et lointaine, nous conte des histoires sombres et terriblement humaines, comme en témoignent les morceaux « Perdidos » ou encore « Desequilibrio ».

L'instrumental « Ocultos » véhicule la même énergie et pourrait idéalement servir de générique pour toute bonne programmation radiophonique.

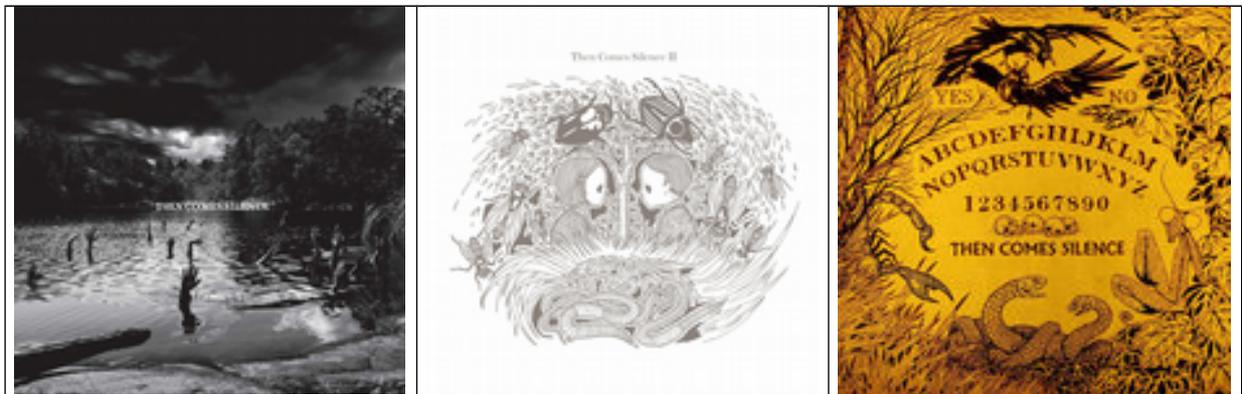
Sur Internet : <https://frioynvacio.bandcamp.com/album/fr-o-y-vac-o>



Venu de Mexico City, la formation **Deseo de Muerte** (désir de mort en français) joue une superbe cold wave aux sonorités proches de The Cure période Pornography, avec une voix féminine éthérée.

Le premier 2 titres, presque éponyme (« Un deseo de muerte ») est disponible en téléchargement depuis fin janvier 2017, les paroles sont en espagnol. et le résultat est vraiment très beau. Nous espérons que cette première parution en appellera vite d'autres, pour notre plus grand et ténébreux plaisir.

En savoir plus : <https://deseodemuerte.bandcamp.com/album/un-deseo-de-muerte>



Nous avons découvert, à la faveur d'une compilation, le groupe suédois **Then Comes Silence**, dont le rock gothique (goth-gaze indique leur bandcamp) particulièrement musclé est très efficace.

Cette formation de Stockholm, menée par Alex Svenson (basse et chant) compte trois albums à son actif puisque « Then Comes Silence » en 2012 a été suivi de « Then Comes Silence II » un an plus tard et par « Nyctophilian » en 2015. Les morceaux épiques sont nombreux, et ceux qui ont retenu immédiatement notre attention sont « Death Rides » sur le dernier album, « Deepest Darkest » sur le premier, et enfin « Falling Into The Void » sur le second.

Le groupe sera en tournée en Finlande et en Allemagne (4 dates entre février et août 2017).

Informations : <https://thencomessilence.bandcamp.com/>



Le label français Unknown Pleasures Records propose en téléchargement le superbe album des Italiens de **Japan Suicide**, « We Die in such a Place ». Désormais épuisé, le CD avait été édité à 500 exemplaires en mars 2015.

La musique cold/post-punk distillée par Stefano Bellerba (chant, guitare) et ses acolytes est bouleversante, comme en témoigne notre petit préféré, le mélancolique « A Mood Apart », une complainte digne des plus beaux titres de Clan Of Xymox.

Sur le Net : <https://hivmusic1.bandcamp.com/album/we-die-in-such-a-place-post-punk-upr-018-compact-disc>

Pour voir le clip (éblouissant) de « A Mood Apart » :

<https://www.youtube.com/watch?v=10VjfRHF49U&feature=youtu.be>

# DOSSIER BLITZ ! numéro 21

## SUICIDE,

*les pionniers de l'electropunk*



*Alan Vega + Martin Rev = SUICIDE*

C'est en août 1969, à la suite d'un concert des **Stooges** à New York, qu'Alan Vega et Martin Rev forment le duo **Suicide**, dont le nom est inspiré d'une bande dessinée des Comics Marvel, *Ghost Rider*.

Alan Vega (chant) et Martin Rev (orgue Farfisa, synthétiseurs, boîtes à rythmes) proposent une musique electro minimaliste, basée sur la combinaison unique de vocaux parfois murmurés assortis de nombreux effets d'écho, et de mélodies simples et répétitives.

En 1970, le duo est l'un des premiers à employer l'expression *punk music* sur l'affiche d'un de ses concerts.

C'est à cette époque qu'émerge la scène *glam punk* à New York, dont l'un des hauts lieux est le Mercer Arts Center, scène sur laquelle se produisent notamment les **New York Dolls**. Suicide y est apparu de nombreuses fois à ses débuts, et David Johansen des NY Dolls a même joué de l'harmonica pour eux lors d'un de leurs concerts.

Souvent, leurs performances scéniques ne dépassent pas les vingt minutes et dégènèrent en bagarres. Les tenues vestimentaires des deux musiciens et leur attitude ne manquent pas de provoquer le public : Vega a l'habitude de monter sur scène outillé d'une chaîne de motocyclette conséquente.

En 1973, après la fermeture du Mercer Arts Center, Suicide joue au CBGB et au Max's Kansas City.



En 1977, leur premier album, éponyme, sort sur le label indépendant Red Star Records. La critique est divisée, mais, même si *Rolling Stone* se montre très sévère avec un article cinglant, il est incontestable que certains titres (le magnifique et funèbre « Che », ou l'épique « Ghost Rider » notamment) constituent des expériences musicales visionnaires, que jusqu'ici le monde du rock n'avait pas proposées.

Le titre « Frankie Teardrop » dure plus de 10 minutes et conte l'histoire d'un ouvrier de 20 ans qui sombre dans le désespoir après son licenciement, tue femme et enfant, et met ensuite fin à ses jours.

Les cris d'orfraie d'Alan Vega amplifient l'impact de cette tragédie, et le texte se clôt sur ces paroles extrêmement sombres :

*Frankie's dead* **Frankie est mort**

*Frankie's lying in hell* **Frankie repose en enfer**

*We're all Frankies* **Nous sommes tous des Frankie**

*We're all lying in hell* **Nous reposons tous en enfer**

Avec le recul, les deux premiers albums de Suicide sont maintenant considérés comme des influences majeures qui ont façonné le rock indépendant, la musique industrielle et même la dance music. Ainsi, de nombreux artistes que nous apprécions les ont cités parmi leurs inspirations : **The Sisters Of Mercy, Soft Cell, D.A.F., Erasure, Joy Division/New Order, Ministry, Spacemen 3, Devo, The Kills, Cassandra Complex, The Jesus and Mary Chain.**

Bruce Springsteen est un grand fan du groupe, au point de reprendre « Dream Baby Dream », d'abord en concert, puis en studio en 2014.

Notons qu'Alan Vega a collaboré avec Andrew Eldritch en 1986, sur l'album « Gift », sorti sous le nom de « The Sisterhood ».

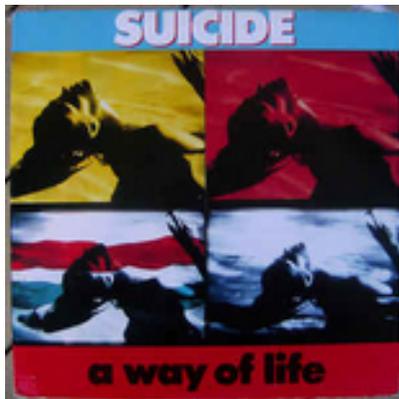
Le groupe se montre très actif en 1978, avec la sortie d'un album live « 21 ½ Minutes in Berlin/23 Minutes in Brussels », un EP « 23 Minutes Over Brussels », et un single incluant « Cheree » et « I remember ».

Un an plus tard arrive le nouveau single, avec les titres « Dream Baby Dream » et « Radiation ».



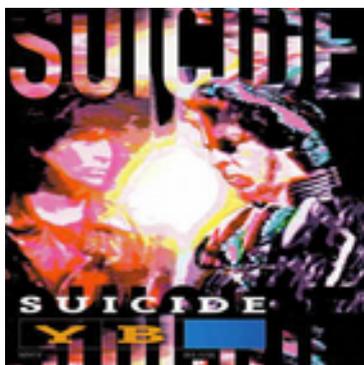
En 1980 sort le second album, intitulé « Suicide: Alan Vega and Martin Rev ». Produit par Ric Ocasek (**The Cars**) sur ZE Records, il offre à son tour de beaux moments, tels ce « Diamonds, Fur Coat, Champagne », non dénué d'ironie de la part de musiciens qui ne connaîtront pas le succès commercial espéré, ou « Mr. Ray », répétitif et lancinant.

L'année suivante, une collection de démos et d'enregistrements live de la période 1975-1979 sort chez ROIR sous le titre « Half Alive », d'abord en cassette, avec des notes de Lester Bangs.



L'année 1988 marque la sortie de « A Way Of Life », chez Wax Trax! Records. L'album s'ouvre avec le formidablement tranchant « Wild In Blue » et comporte aussi « Jukebox Baby 96 », version alternative de « Jukebox Babe », le seul succès solo d'Alan Vega en France.

On notera qu'en 2005, la réédition en CD sortie chez Blast First/Mute/EMI propose un mixage légèrement différent, notamment sur la chanson « Surrender », et inclut en bonus un enregistrement live de 1987.



L'année 1992 marque la sortie de l'album « Why Be Blue ». La réédition disponible en 2005 inclut, outre un live de 1989, au son gras et lourd, un remix de l'album entier par Martin Rev. L'ordre des morceaux diffère entre les deux versions de cet album, fort agréable, comme sur le très bon « Cheat-Cheat », mélodieux et inventif et le beau « Play The Dream » aux accents house particulièrement réussis. Alan Vega montre qu'il sait *vraiment* chanter, loin des vociférations caractéristiques de sa contribution à Suicide, par exemple sur « Flashy Love ».

Suicide observera ensuite un long silence puisque le groupe ne sortira l'album suivant qu'en 2002. Dans l'intervalle, sortiront le live « Zero Hour », qui rassemble des enregistrements de la fin des '70s et un EP, enregistré lors d'un concert au Barbican, le 22 janvier 1998, intitulé « Reinventing America ».



L'album « American Supreme » arrive dans les bacs en 2002. Augmentée d'un CD bonus enregistré en concert quatre ans plus tôt, sa version initiale comprend le très bon « Myseri Train », au groove imparable, le technoïde « Swearin' to the Flag » et « Wrong Decisions », avec sa ligne de basse et son sample inspiré du « Theme From S-Express ». Les mélodies sont comme toujours minimalistes et répétitives, et les ambiances très urbaines, évoquant plus que jamais l'atmosphère new-yorkaise.

Sorti en 2004, le live « Attempted » fait revivre sur nos platines une performance de 1980 au Max's Kansas City de New York. La version de « Jesus » qu'il propose est particulièrement sombre..



Enfin, en 2008, un coffret de 6 CD, logiquement baptisé « Live 1977-1978 », permet de retrouver le groupe sur scène dans 13 concerts, entre septembre 1977 et août 1978, ainsi que des bonus.

Loin de se cantonner à leur participation au projet Suicide, Alan Vega et Martin Rev ont connu des carrières solo florissantes et des collaborations fructueuses.

Alan Vega (par ailleurs artiste plasticien reconnu) a travaillé avec **Etant Donnés** et leur leader **Marc Hurtado**. L'album « Sniper » a été chaleureusement accueilli par la critique en 2010.

En 2016, quelques mois avant son décès, Alan Vega a collaboré avec le compositeur/auteur/interprète français **Christophe**, pour son album « Les vestiges du chaos », sur le morceau « Tangerine ». Cet artiste d'avant-garde ne pouvait nous laisser plus magnifique testament.

Ecouter et regarder « Tangerine » live : <https://www.youtube.com/watch?v=T8FvfCxbbzQ>

Quant à Martin Rev, il a notamment participé à la réalisation de l'album « Pretty In Black » des **Raveonettes**, sorti en 2005.

L'œuvre de Suicide, polymorphe, a ouvert des voies nouvelles pour des générations entières de musiciens, grâce à l'utilisation des synthétiseurs, à des compositions minimalistes et répétitives, et au style vocal de Vega, aussi facilement identifiable que difficile à imiter.

***Général Hiver***

**Sur Internet :**

<https://www.facebook.com/Suicide-Alan-VegaMartin-Rev-205470966160984/>

<http://www.martinrev.com/>

## TISIPHONE : Percussions, mysticisme et théâtralité



***Pouvez-vous en quelques mots vous présenter à nos lecteurs ?***

Tisiphone est un groupe lyonnais de cold rock tribal et mystique. Nous faisons des concerts depuis décembre 2014. Tout a commencé un soir d'hiver après avoir regardé la série « Twin Peaks » et en écoutant les premiers albums de **The Cure** avec l'envie de faire de la coldwave. Léonard avait une batterie dans sa chambre, personne ne savait en jouer, on se l'est donc partagée, on a allumé des bougies et on a composé notre première chanson : « Black Velvet ».

***D'où vient le nom de Tisiphone ? S'agit-il d'une héroïne de la mythologie grecque ?***

Tisiphone est une des trois Erynies de la mythologie grecque, nées de Gaïa et du sang d'Uranus, elles sont craintes des humains et détestées des Dieux. Tisiphone symbolise la Vengeance. C'est aussi un papillon et un astéroïde. Pour nous, ce nom n'a au départ pas été choisi pour son sens belliqueux, mais plus pour sa sonorité, et par le fait qu'il n'évoque rien de précis pour la plupart des gens.

**Vos morceaux les plus remarquables à notre avis ("Heureux je suis", "Where are you") combinent habilement des lignes de basse bien mises en évidence, des percussions agressives et un chant quasi-incantatoire qui confine à la folie ou à la furie. Votre style est donc assez facilement identifiable. Quelles sont les influences majeures que vous apportez dans les morceaux de Tisiphone ?**

Nous avons tous des influences différentes, Léonard et Suzanne ont fait des études de musique classique, Clara et Léonard sont aussi comédiens, Clara a une culture très large, de la musique *batcave* allemande au RnB, elle a eu un groupe de rap aussi . On s'est réunis autour de l'idée de la coldwave, dont on aime l'énergie mais on ne se cantonne pas à ce style et à ses codes . La théâtralité sur scène est très importante pour nous tous, Clara a des "personnages" quand elle chante , et les lumières de Kamille viennent soutenir le côté spectaculaire.

**La plupart de vos morceaux sont interprétés en anglais. Est-il plus facile de composer dans cette langue ? Choisissez-vous la langue du texte en fonction de la mélodie ?**

Les textes du premier LP sont de Clara, certains ont été écrits avant la composition, sans être dédiés à devenir des chansons. Elle écrivait en anglais à cette époque, c'est une langue qui lui permettait entre autre de laisser une plus libre interprétation, puisque ce n'est pas sa langue maternelle. Pour la suite, nous utilisons de plus en plus le français, Léonard notamment a envie de chanter en français, il a commencé avec son texte d'Heureux je suis . Nous avons envie de chercher aussi pourquoi pas en allemand ou autre ou sans langue précise - comme Clara dans Heureux je suis... Là, c'est effectivement en rapport avec l'énergie voulue que la "langue" se choisit .

**Vous êtes basés à Lyon. Selon vous, quels avantages présente la vie en province par rapport à Paris où l'exposition médiatique des artistes semble plus facile à obtenir ?**

Une plus grande ville veut aussi dire un plus grand nombre de groupes, et les conditions pour jouer à Paris ne sont pas forcément idéales, puisqu'il faut souvent louer les salles, ce qui n'est pas le cas ailleurs...Pour un jeune groupe, la diffusion passe entre autre par du bouche à oreille, des petits lieux alterno, des rencontres lors de co-plateau, que ce soit à Paris ou ailleurs.

***Votre dernier passage sur une scène parisienne remonte à octobre dernier.***

***Peut-on espérer vous voir en concert dans la capitale en 2017 ?***

Oui, bien sûr, on essaie de trouver des dates à Paris ! On va vers le nord en juin, ce sera peut être à cette occasion, ou avant si on peut...

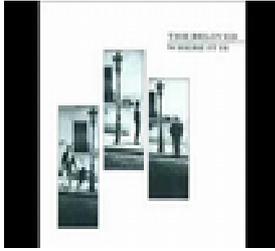


Sur Internet :

<https://tisiphone.bandcamp.com/>

<http://tisiphone-faces.com/>

**Sur la platine du Général Hiver –  
Chroniques de disques-BLITZ! numéro 21**



## THE BELOVED

« Where It Is » (HARP CD 2)

Le groupe londonien **The Beloved**, avant d'amorcer un virage dance plutôt réussi (« Sweet Harmony », « Deliver Me » ou « Satellite » le prouvent), avait sorti en octobre 1987 ce premier et très bon album de new wave, qui comporte les pépites « A Hundred Words », au refrain imparable, le glacé « Slow Drowning », et « If Only », qui sonne comme un bon morceau de New Order sur lequel Jon Marsh aurait posé sa belle voix. D'ailleurs, l'album a été produit par Michael Johnson, ingénieur du son de... New Order, hormis « Forever Dancing » et « If Only '87 », auto-produits par le groupe.

La réédition au format CD, en 1988, n'oublie aucun des premiers singles du groupe et y ajoute les titres de l'EP « Happy Now ». Ainsi, pour beaucoup, « Where It Is » est considéré comme une compilation des débuts de The Beloved, qui perdront peu après sa sortie deux de leurs membres.

Sur Internet : <http://www.thebeloved.com/>



## THE CURE

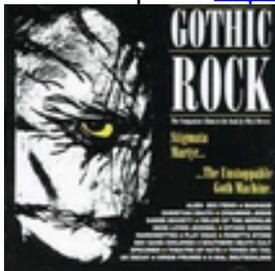
« Japanese Whispers » (Fiction, CD 817 470-2)

« Japanese Whispers » est une compilation du groupe **The Cure** sortie le 6 décembre 1983. Après le tourmenté « Pornography », le groupe, réduit au duo Robert Smith/Lawrence Tolhurst, amorce un virage, avec le morceau « Let's Go to Bed », dont la face B est l'excellent « Just One Kiss », plus mélancolique.

Plus dansant et d'apparence plus légère, « The Walk » figure au programme ainsi que sa face B, « The Dream » et les deux titres supplémentaires issus d'un EP : le superbe « The Upstairs Room », aux guitares endiablées, et « Lament ».

En octobre 1983, le groupe, devenu quatuor, propose des morceaux plus jazzy, « The Lovecats » et « Speak My Language », qui montrent l'évolution de l'inspiration de Robert Smith, quelques mois avant la sortie de la tornade « The Head On The Door » qui entraînera le groupe vers un succès mondial.

En savoir plus : <http://www.thecure.com/>



## **GOTHIC ROCK Compilation**

(Jungle Freud CD38)

Ce disque, décrit comme le parfait compagnon du livre « Gothic Rock: All You Ever Wanted to Know...but Were Too Gormless to Ask » que nous devons à Mick Mercer, écrivain et journaliste spécialiste du courant gothique, propose une remarquable sélection de formations emblématiques de cette mouvance. Le menu est effectivement copieux, puisque le bal (des vampires) est ouvert par « Dark Entries » de **Bauhaus**, qui sera suivi de plusieurs merveilleux titres : « Incubus Succubus II » de **X-Mal Deutschland**, « Black Madonna » de **Theatre Of Hate**, « Preacher Man » de **Fields Of The Nephilim**, « Pagan Love Song » des **Virgin Prunes**... même si **The Mission** ou les **Sisters Of Mercy** sont absents du programme.

Nous décernerons une mention spéciale à « This Is Heresy », de **Christian Death** (période Valor, une fois n'est pas coutume) et « Incendiary Lover », formidablement interprété par **Gitane Demone**.

## Les chroniques de L'adepte – BLITZ! Numéro 21



### **NATURE AND ORGANISATION « Snow Leopard Messiah » (2016 Trisol Music Group -Tri517, distribution : Soul Food )**

Nature est ce que l'on appelle un supergroupe, à l'instar de **This Mortal Coil** chez 4AD. La comparaison s'arrête là. Formé autour de Michael Cashmore, guitariste officiel de Current 93 après le départ de Douglas P. (**Death In June**) vers l'an de grâce 1992.

Supergroupe puisqu'il accueille en son sein des membres (passés et présents) de **Current 93** dont Rose Mc Dowall, que l'on connaissait aussi dans Death In June, qui ouvre (presque !) cet album « Beauty Reaps The Blood of Solitude », soit le 1er CD de cette compilation.

Et l'on est heureux de cette réédition puisque l'originale, parue en 1994 chez World Serpent vaut à présent une petite fortune (bien que le disque soit sujet au disc rot ou bronzing, des tâches vertes comme des moisissures apparaissant sur le bord du CD, ceci étant fréquent à l'époque sur les CD de World Serpent fabriqués par PDO).

Après un instrumental bruyant (l'album est entrecoupé de plages industrielles remplies de guitare saturée) il faut donc attendre la piste 2 pour écouter la voix si familière de Rose Mc Dowall sur le traditionnel « Wicker Man Song », puis on la retrouve à nouveau sur la plage 4 :

« Bloodstreamruns » accompagnée cette fois de David Tibet (Current 93). Le titre suivant, à l'intro inquiétante, c'est « My Black Diary », composé par Douglas Pearce, dont on peut entendre la voix (en tant que guest), suivi de la voix de Tibet, puis enfin par celle de Rose.

« Tears For an Eastern Girl », chanté par Tibet, est un très beau titre (rejoint sur la fin par la voix de Rose) dont on peut trouver la reprise à la fin de cet album (après le titre Bonewhiteglory, qui conclut formidablement ce disque).

« Blood of Solitude » part I & II, sur lesquels on peut entendre le violon de Benet Walsh, font partie du EP « A Dozen Summers Against The World » sorti à la même époque et qui contient le titre alors inédit (sur l'album du moins) « A Dozen Winters of Loneliness » sur lequel une voix fantomatique répète à l'infini (avec celle de David Tibet) « A Dozen Winters of Loneliness, and a Dozen Summers Against The World » même si l'on n'est pas sûr que cette voix féminine soit celle de Rose (créditée à Eastern Girl). Le tout se concluant (sur ce titre bonus) sur les guitares distordues de Michael Cashmore accompagnées d'une voix de musique country assez entêtante.

Enfin, le 1er CD se conclue sur la reprise de « To You » de Jacques Brel, un autre bonus track. Grâce à l'apport de ces deux titres bonus (sur le CD 1), l'album avoisine désormais les 55 minutes.

Le 2ème album de Michael Cashmore, soit le CD II, qui contient 12 titres, est un album inachevé (selon les dires de l'auteur) paru en 1998. En effet, « Snow Leopard Winter » (parts I to 12) est plutôt spécial, puisqu' instrumental, contenant de courtes pièces joués au piano

(par Michael Cashmore) avec l'aide d'Elizabeth Toney au violon, Jeremy Jackson, au violon également, Hannah Walker à la viole de gambe et Dan Bradley au violoncelle. Que dire de cet album ? Paru à l'époque en prix cassé, si ce n'est qu'il est suffisamment soporifique pour s'endormir rapidement, mais que l'on peut également l'utiliser comme musique de fond devant un feu de cheminée un soir d'hiver. Sans vouloir paraître odieux envers celui-ci (nous nous gardons bien dans BLITZ! de « casser du disque »!) il ne laisse pas un souvenir impérissable et nous retournerons donc mettre le CD I sur la platine une fois encore.

L'adepte



**CURRENT 93 « Christ And The Pale Queens Mighty in Sorrow »  
(Maldoror 1988- Durtro/Mal666CD)**

Cet album (pour ne pas le nommer), qui fait suite à « Dawn » (1987) et « Imperium » (87 aussi) démarre plutôt agressivement avec « Dogun » (un hommage au moine zen japonais Dogen?), sans doute car ce titre reste dans la lignée de « Dawn » (un disque que renie Tibet aujourd'hui), et effectivement, mis à part les guitares saturées de Douglas Pearce et la voix (heureusement moins agressive, mais tourmentée) de Rose Mc Dowall, cet album a tout pour faire fuir le commun des mortels (et même le fan absolu de Current 93!).

La 2ème plage, « Forever Changing », avec Tibet qui parle plus qu'il ne chante, est plutôt minimaliste (avec le piano joué par Dik et la basse par Tony Wakeford) et annonce la teneur de l'album (il dure 10 minutes) qui se poursuit avec le superbe « The Ballad of The Pale Christ » (avec la voix de Rose plus apaisée cette fois !) et la guitare de Douglas qui annonce déjà « Swastikas For Noddy », enregistré en 1987, mais qui ne paraîtra que fin 1988.

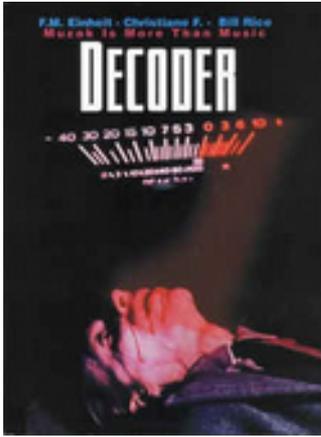
Le ton est donné avec « Christ And The Pale Queens » un titre plus expérimental (qui ne fait pas dans la dentelle non plus !), avec dans l'ordre d'apparition : Dik au clavier (il joue au même moment avec **Sol Invictus**), David Tibet au chant parlé, Tony à la basse puis Rose (au bout de 7') alors qu'entre temps Dik est passé à la batterie pour un titre d'anthologie qui clôt l'album.

2 titres bonus sur la version CD (« The Red Face of God » et « The Breath and Pain of Gods ») viennent conclure sur une version différente de « Dogun » et du titre précédent. Ces deux titres étant parus à part sur un maxi limité à 666 exemplaires en vinyle.

On n'oubliera pas de sitôt le titre « Mighty in Sorrow », phrase répétée sans cesse par David Tibet sur le thème de « Christ & the Pale Queens », avec ses 18 minutes, qui clôt le CD de façon étrange.

Et sur le net : toujours [www.durtro.com](http://www.durtro.com)

L'adepte



### « Decoder » (film et bande originale/Transparency 2010)

Dans une société allemande (le mur n'est pas encore tombé !) où le pouvoir a pris le contrôle des esprits, principalement via le media musical, un groupe de terroristes « audio-actifs » mené par FM Einheit (**Einstuerzende Neubauten**) établit un contre-pouvoir en produisant de la « muzak » qui est « plus que de la musique » ! Ce film, dérangé et dérangeant, voit la participation de William S. Burroughs (le film lui est dédié !) mais aussi de Genesis P.Orridge (**Psychic TV**) en tant que guests.

La « musique », aseptisée au possible, qui est le centre d'intérêt de ce film, réalisé par Klaus Maeck (sorti en 1984), n'est pas sans rappeler justement le livre « 1984 » de Georges Orwell.

La « muzak », elle, est composée par FM Einheit et Dave Ball (**Soft Cell**), ce dernier étant accompagné pour l'occasion de Gen P.Orridge. La BO du film, disponible en version CD remasterisée, dans ce coffret, fait également appel à Matt Johnson (**The The**), Christiane.F (qui joue aussi dans le film) accompagnée ici par William S.Burroughs, ainsi que des Einstuerzende Neubauten. A noter qu'un titre de Soft Cell (« Seedy Films » ne figure pas sur le CD mais dans le film « DECODER », qui a aussi donné son nom à un réel groupe dissident italien.

L'adepte

## **DERNIERE MINUTE BLITZ ! numéro 21**

En dernière minute, voici une chronique peut-être moins sombre qu'à l'accoutumée, mais le printemps est là et il est parfois bon de se sentir d'humeur *un peu plus légère* !

Le label PTP Records annonce la sortie de trois nouveaux albums, qui prouvent, si besoin était, son éclectisme :

### **La Collection De Papillon**



### **Amphiesmenoptera**

« Amphiesmenoptera », par **La Collection De Papillon**, est une belle œuvre synthétique dont les 5 titres sont doux et apaisants. Comme l'on pouvait s'y attendre, « Le dégoût » est la pièce la plus mélancolique et sombre. Le morceau d'ouverture, « Jack Know », nous plonge dans un univers pop synthétique proche de celui d'un certain... Jacno, influence assumée de ce duo qui nous vient de Genève..

Sur Internet :

<https://ptprecords.bandcamp.com/album/amphiesmenoptera>



**The Ayatollah Gang Bang Session** est un projet de Khaled, le vice-président de PTP Records. Son premier album numérique se compose de trois titres qui dépassent chacun les 6 minutes, et mêlent harmonieusement la transe électronique et les influences orientales.

Une belle réussite, solaire, envoûtante et mystérieuse.

En savoir plus :

<https://ptprecords.bandcamp.com/album/the-ayatollah-gang-bang-session-1>



Dans un style totalement différent, la musique de **David Ganza** offre la belle part aux guitares, à des mélodies finement ciselées. Nous sommes entrés avec plaisir dans l'univers de cet artiste, véritable poète au très agréable timbre de voix.

Ecouter et commander :

<https://ptprecords.bandcamp.com/album/les-gouttes-de-pluie>



Nous avons été contactés par **Cérémonie**, duo mixte parisien, à l'occasion de la sortie de leur premier album numérique intitulé « Nuit Blanche ».

Si le nom du groupe évoque le titre d'un morceau composé par Ian Curtis, qui deviendra l'un des classiques de **New Order**, l'influence sur le plan instrumental est plus proche des premiers disques de **The Beloved**, une formation que nous aimons beaucoup à la rédaction.

Les voix masculine et féminine nous convient à une... cérémonie très agréable, pleine de réminiscences *eighties* qui nous ravissent.

En savoir plus :

<https://ceremonie.bandcamp.com/>